

GROUPE DE RECHERCHE 2024

JOURNAL n° 46 – janvier, février, mars

Illustration : « D'un Chiffre à l'Autre » par SLM

Voici le premier Journal de cette année, que nous souhaitons fructueuse pour chacun-e en lectures diverses et écrits personnels.

N'hésitez pas à nous adresser vos commentaires, vos documents et les œuvres que vous souhaitez publier sur notre site, après relecture par nos soins.

Dans la 1° partie de ce Journal, vous trouverez des informations données par nos lectrices et lecteurs.

Dans la 2° partie, nous proposons le bilan de l'année 2023, ses journaux, ses documents et ses écrits.

Dans la 3° partie, voici le nouveau thème de réflexion pour cette année :

« Créativités plurielles »

S'interroger sur la façon dont nous exerçons notre créativité, dans des domaines divers (écriture, musique, dessin...) et y découvrir une cohérence, voici le fil conducteur de notre réflexion.

Vous êtes invité-es à partager vos idées avec nous !

Le thème sera abordé dans la partie II des Journaux 46 à 49, en 4 chapitres :

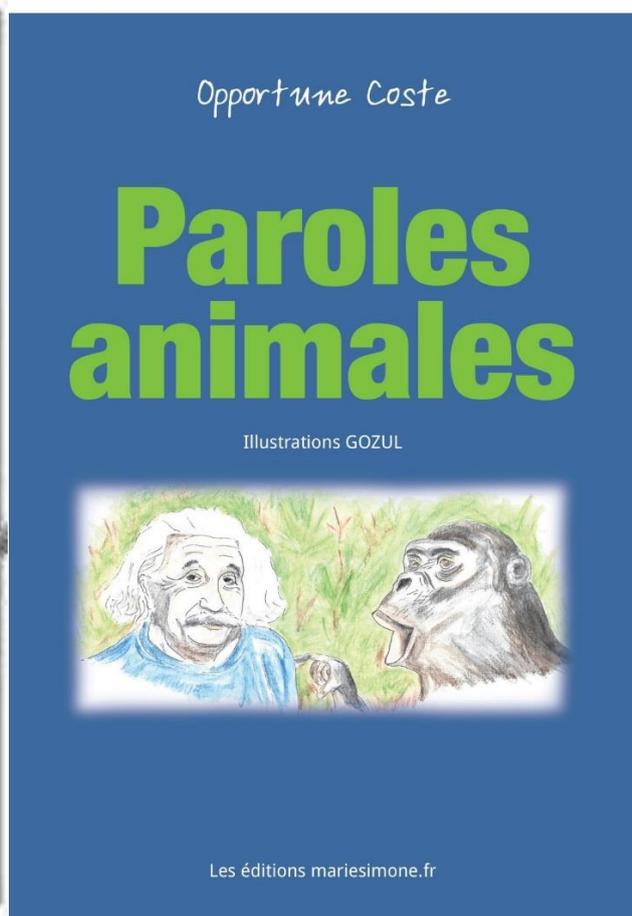
Journal 46 :	La composition
Journal 47 :	La notion de contraste
Journal 48 :	Une méthode « à soi »
Journal 49 :	L'invention d'un style

Nous remercions vivement Chris pour la mise en forme, la mise en page et en ligne de ce Journal et des documents qui l'accompagnent¹.

¹ Rendez-vous sur notre site : <http://www.errancesenlinguistique.fr>

I. NOUVELLES ET RÉFLEXIONS

1. Nous avons le privilège de présenter **Opportune Coste**, auteure de deux ouvrages : *Dans la peau de...* et *Paroles animales*². Vous trouverez deux de ses nouvelles : « 24,38° latitude sud » et « Lion confiné », dans la rubrique « **Nouvelles** » sur notre site³.



Dans la peau de...

Paroles animales

Dans la peau de...

Opportune Coste est née sous le signe de la Nature...

Émerveillée par le vivant et la beauté du monde, inconditionnelle de la liberté, elle trouve dans l'écriture la voix magique pour donner la parole à tous, inanimés ou soi-disant sans âme...

Arbre, île déserte, caddie de supermarché, télévision, et autres tornades dévoilent leur histoire secrète et leurs émotions dans le recueil « Dans la peau de... »

Paroles animales

Il présentait bien, ce Sapiens, il inspirait confiance et nous n'avions aucune raison de douter de son intelligence et de ses intentions....

² Respectivement : opcoste, publié le 12/05/2017, et Éditionsmariesimone, publié le 20/04/2021. Ces ouvrages sont à demander à l'auteure à l'adresse électronique : opcoste@orange.fr

³ Voir note 1.

Nous avons béatement respecté son droit du plus fort, et escompté qu'il en ferait bon usage à notre rencontre.

Que de naïveté de notre part...

Déroutant, le Sapiens, capable de nous aimer, de nous chouchouter, comme de nous infliger les pires traitements : trafic, privations, enfermements, exactions, génocides animaliers...

Nous autres animaux, ne pouvons plus lui laisser les clefs du jardin terrestre. Il devra désormais composer avec nous et admettre, enfin, que ses calculs à courte vue n'égalent jamais notre expérience, nos instincts, et notre symbiose avec la nature.

C'est notre avenir qui est en jeu, prenons-le en main...

2. Philippe Yvelin⁴ a proposé un après-midi de lectures publiques, à la médiathèque de Saint-Clar (Gers), en fin d'année 2023.

Voici l'article de La Dépêche.fr, du lundi 15 janvier 2024, qui rend compte de l'événement.



La médiathécaire Florianne Garonne a accueilli Philippe Yvelin et les autres lecteurs, ainsi que le public venu nombreux. DDM, Ysabel

La médiathèque de Saint-Clar proposait récemment des lectures de textes, sur le thème "Morceaux choisis et autres griffonnages", écrits par Philippe Yvelin. À commencer par "L'Opéra", dont le texte est paru aux Éditions L'Harmattan cette année : deux solitudes se rencontrent dans un bar nommé L'Opéra, au début chacun parle de son côté comme un monologue, mais ils vont finir par s'écouter et s'entendre. Et ce sont deux histoires de vie qui se dessinent devant nous.

Mais il y avait d'autres écrits de Philippe Yvelin : "Le bout de la langue", des chansons "Plus le temps" ou "J'a va pas", du théâtre avec "Le confessionnal" et "La pluie", deux nouvelles "La souris et le papillon" et "Riton", "Attachez Monsieur" entre la chanson et le théâtre, ou bien encore une chronique radio intitulée "Le Père Noël".

Les nombreux participants se sont laissés bercer, entre humour et poésie, au son des mots.

⁴ Cet auteur et acteur est présenté dans le Journal 43, rubrique « Nouvelles », p.10 ; Journal 44, I.1 & 2, pp. 2 & 3 ; Journal 45, I.2, p.2 et rubrique « Nouvelles », p.12.

Des nouvelles littéraires de cet auteur sont publiées dans la rubrique « Nouvelles » sur notre site <http://www.errancesenlinguistique.fr>

Plusieurs comédiens – lecteurs assistaient Philippe : Réjane Peigny, Mauricette Cottin, Isabelle Deshayes, Véronique Désirat, Jean-Pierre Dutruge, Patrick Renard.

3. **Christine** nous fait parvenir plusieurs articles⁵ du journal basque **Mediabask.eus** :

« **Les organisateurs de la Korrika dressent un bilan positif** », mediabask.eus, 28 mars 2024.

« Au lendemain de l'arrivée de la 23e édition de la Korrika à Bayonne, les organisateurs tirent un premier bilan positif de l'évènement en faveur de la langue basque.

Le bilan est positif, les images d'hier [NDLR : dimanche 24 mars] à Bayonne parlent pour nous. Cette Korrika, c'est deux ans de fabrication de pièces de puzzle qui se mettent de droite à gauche et qui durant 11 jours se réunissent ». Lors d'une conférence de presse sur la place de la mairie de Bayonne au lendemain de la fin de l'évènement, Bixente Claverie, membre du comité directeur d'AEK et dernier porteur du témoin en compagnie de Garazi Arrula Ruiz, l'auteure du message final, parle de la 23e édition de la Korrika comme d'un « succès populaire » ponctué par une « grande et belle fête de l'euskara à Bayonne ». Les organisateurs estiment qu'entre 40 000 et 50 000 personnes étaient présentes pour l'arrivée de la Korrika dans la capitale du Pays Basque Nord.

On peut également regarder les nombreuses vidéos prises en direct le 24 mars :

<https://www.mediabask.eus/fr/en-direct/20240324/la-korrika-arrive-a-bayonne>

« La Korrika arrive ce dimanche 24 mars après onze jours et dix nuits à parcourir les sept provinces du Pays Basque. Rentrée en Pays Basque Nord par le col de Lizuniaga à Sare, à 5 heures du matin, la 23e course relais en faveur de la langue basque s'achève à 12h30 à Bayonne, où sont attendues près de 30 000 personnes pour célébrer l'arrivée de la Korrika.

Le direct de la 23e Korrika est maintenant terminé, après une matinée forte en images et en émotions ».

4. **Le temps révolu** est toujours bien présent !

France Culture – Radiofrance, 26 décembre 2023

[ÊTRE ET SAVOIR](#)

Se souvenir du passé simple

Oublié depuis longtemps à l'oral, malmené parfois, il enchante les enfants qui lisent et inventent des histoires, de nombreux auteurs jeunesse l'emploient : le passé simple ne semble pas vouloir disparaître.



[Écouter](#) (1h 00) →

⁵ Lire l'article joint à ce Journal : « Au lendemain de l'arrivée de la 23e édition de la Korrika à Bayonne, les organisateurs tirent un premier bilan positif de l'évènement en faveur de la langue basque », Mediabask, 25 mars 2024.

5. **Imagination et entendement**, deux forces créatrices qui s'allient ou s'affrontent.

[AVEC PHILOSOPHIE](#)

Discrète mais primordiale, l'imagination selon Emmanuel Kant

Quelle place tient l'imagination dans le grand système critique kantien ? Associée aux simples rêveries, le philosophe a replacé l'imagination du côté de l'entendement. Ou comment l'imagination devient nécessaire à la connaissance.



Écouter ([58 min](#)) →

6. **Une fin en suspens...**

France Culture – Radiofrance, 3 janvier 2024



L'affaire Gaston Lagaffe : peut-on donner une suite à une œuvre dont l'auteur a disparu ?

Affinités culturelles

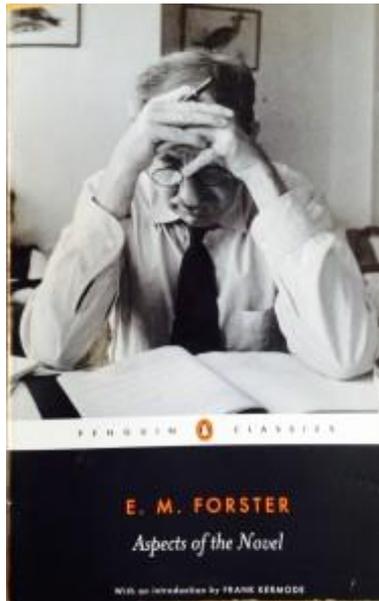
ÉCOUTER →

7. **Écrire**, c'est connaître sa pensée.

"How do I know what I think, until I see what I write" (Comment puis-je dire ce que je pense tant qu'il ne m'est pas donné à lire ce que je dis ?)

Cette phrase, attribuée à tort à l'écrivain E. M Forster⁶, est parfaitement juste.

⁶ Texte en anglais de Lisa Reiter sur E.M Forster in <https://sharingthestoryblog.wordpress.com/2014/09/22/how-do-i-know-what-i-think-till-i-read-what-i-write/><https://sharingthestoryblog.wordpress.com/about/>



Écrire n'est pas simplement réfléchir dans sa tête.

On attribue à E.M. Forster la phrase "Comment savoir ce que je pense tant que je n'ai pas vu ce que je dis", mais ce n'est pas lui qui l'a prononcée. (Merci à Paula Reed Nancarrow qui m'a fait rechercher les origines de cette phrase). Dans *Aspects of the novel*, Forster cite en fait l'anecdote d'une vieille dame à qui ses nièces reprochent d'être illogique. Pour une raison ou une autre, elle n'arrivait pas à comprendre ce qu'était la logique, et lorsqu'elle en saisit la véritable nature, elle ne fut pas tant en colère que méprisante. « Logique ! Bonté divine ! Quelle bêtise ! » s'exclama-t-elle. « Comment puis-je dire ce que je pense tant qu'il ne m'est pas donné à lire ce que je dis ? »

II. BILAN DE L'ANNÉE 2023

L'année 2023 portait sur le thème :

« Le souvenir et l'écriture à l'épreuve l'un de l'autre : le rôle médiateur de la 'visualisation' ».

Voici un aperçu de la partie II des précédents journaux. Leur contenu est à votre disposition sur notre site⁷.

- **Journal n°42** (janvier, février, mars) : Bilan de l'année 2022 / « Le souvenir et l'écriture à l'épreuve l'un de l'autre » / « La visualisation ».
- **Journal n°43** (avril, mai, juin) : Le souvenir, réalité et illusion / La tentation de réinventer la mémoire et de refaire l'histoire / Essence et rôle du souvenir / La dynamique séquentielle du processus de mémorisation et de restitution / Dépossession et réappropriation.
- **Journal n°44** (juillet, août, septembre) : Souvenir, écriture et créativité / Écriture et souvenir, un duo en partage / La triangulaire : souvenir, écriture, créativité.

⁷ Voir note 1.

- **Journal n°45** (octobre, novembre, décembre) : Ce que l'oubli nous dit du souvenir / L'oubli, ce parent pauvre du souvenir / L'oubli, ou le souvenir déserté / La nécessité de l'oubli, ou le refus de la mémoire / Souvenir, oubli, et créativité.

Documents

20 documents sont en complément au Journal

20 documents sont dans la rubrique « Documents »

Dans la rubrique « Articles » :

- «Le rhyming slang aux multiples formes et dimensions », Françoise L.

Dans la rubrique « Nouvelles » :

- « L'adieu aux larmes », Philippe Yvelin.
- « Le bout de la langue », Philippe Yvelin.
- « À comme... », Philippe Yvelin.
- *“Everything is possible”*, Sara Camille Landois.
- « Une journée au bord de la mer », Jeannine Marboutin.
- « Rue de Villeneuve », Roger Alunni.

Dans la rubrique « Illustrations » :

- Pluriels interprétés par Le Chat
- Basque interdit à l'école
- Chiffres & Lettres
- La langue française, c'est...

III. « Créativités plurielles » : la composition

Quatre chapitres seront développés sous le titre de « Créativités plurielles » : la composition, la notion de contraste, une méthode « à soi », et l'invention d'un style.

Voici le premier : la composition.

La « composition » se définit comme un assemblage d'éléments qu'on dispose afin de former un tout.

Du latin *compositio* (de *componere* « composer »), la « composition » signifie « l'action de mettre ensemble ».

Elle comporte les équivalents suivants :

« préparation sous toutes ses formes », « création d'une œuvre, d'un ouvrage littéraire », « disposition, agencement », « accommodement, accord ».

À l'origine de toute création, une idée fortuite vient à l'esprit : l'ébauche d'un dessin, une histoire à raconter, une mélodie en tête. Cette idée peut s'enfuir de la mémoire, ou s'y accrocher au point de vous pousser à l'ouvrage. Alors, on y réfléchit longuement, si on en a le loisir et la patience.

Tracer une esquisse, commencer un récit, jeter les quelques notes d'une musique, nécessitent peu au départ. Toutefois, pour concrétiser la création, des supports et des outils se révèlent vite indispensables. Mais ils ne sont efficaces que si la composition offre un cadre à la réflexion et une structure à l'exécution de l'ouvrage.

Si la composition échappe à qui veut la mettre en place, c'est qu'elle ne s'appuie que sur un certain nombre de règles – dictées par le bon sens, certes – ou simplement en usage selon la tradition et l'exemple de modèles.

Or, créer⁸, c'est concevoir, inventer, élaborer, faire, fabriquer... ce qui n'existe pas encore !

1. Un cadre pour (s')en sortir !

Inspirée ou non, l'idée est à ce point précieuse qu'on se met à l'affût de la structure idéale, qui tout à la fois la contiendrait et lui laisserait le champ libre à se poursuivre. On envisage de s'organiser au mieux, et de trouver un contexte spécifique – tel qu'un environnement propice à la réflexion, un espace ouvert ou clos, un temps réorganisé – où la pensée prolongerait son travail de « maillage », de l'amorce d'une simple idée à la collecte d'une moisson d'entre elles.

Tout à ce moment de grâce, alors que la pensée suit son cours, on s'interroge déjà. En filigrane, on est à la recherche d'un fondement solide où déposer les idées, soit « en bon ordre », soit en un désordre créatif et aléatoire.

C'est là un paradoxe : l'ordre des choses subit les remous propres à la créativité, tandis que l'on ne peut échapper à la nécessité d'y mettre du sens, un « certain » ordre, une direction. Tracer une esquisse, dérouler une histoire, écrire une partition... exigent, détail après détail, de trier, rejeter, ou transformer les idées, afin d'ouvrir une voie nouvelle et de la parcourir.

Le cadre, une fois défini et dimensionné selon un choix, n'est pas la structure stable qu'on imagine. Il offre des bordures qu'on peut franchir, des limites extensibles. Sa forme est modulable, son tracé est variable.

C'est ici le privilège ambivalent de l'esprit créatif : pouvoir étendre à son gré son champ d'action, opter pour des directions multiples, provoquer des glissements de plans, un effet de miroir, une superposition d'éléments...

2. Du « sur-mesure », au point près⁹

Une idée première, ce fil conducteur, annonce une trame qu'on tisse avec effort, afin de dérouler une intrigue, y inscrire les personnages à point nommé ; assurer l'équilibre d'un dessin, son jeu d'ombres et de lumière ; maintenir la cohérence d'un thème musical dans sa progression...

⁸ De l'ancien français *creer*, du latin *creāre* = « créer, engendrer, mettre au monde, produire ».

⁹ Qu'est-ce que le calcul au point? Ce calcul au point se réfère aux formats standards des toiles sur châssis. En France, les formats sont indiqués en nombre de « points », principalement organisés de 0 à 120, voire davantage. Dans la définition du format, on indique toujours la hauteur avant la largeur. Ailleurs en Europe, les formats sont eux définis en centimètres. Exemple : un châssis 5 Points aura un format de 35 x 27 cm; 5 P signifie : 5 points dans le format Paysage.

Tout est question de « mesure ». Au point près, parfois. Et tout est affaire d'un « sur-mesure », l'expérience aidant.

Un tableau, une sculpture pour une exposition, un texte pour la publication, une partition pour orchestre, sont mesurables et mesurés par le biais de règles, de normes, de codes, qui sont précis et complexes, et sujets à de multiples variables. Il convient de livrer quelques-uns de ces repères à l'observateur, à l'auditeur, au lecteur¹⁰ qui suivent votre travail.

En dehors de la nature et de la catégorie du support, le métrage exact de la toile, comme la dimension de la pierre, ou le nombre de mesures sur la partition, font l'objet de scrupuleux contrôles. Rien n'est laissé au hasard des proportions, marges et rapports.

Pour un manuscrit, le nombre de pages, de lignes, de mots, de caractères, sont pris en compte par l'éditeur, au même titre que le sujet traité et son traitement ! L'imprimeur n'est pas en reste pour faire remarquer le nombre excessif de chapitres ou leur longueur.

Le matériel, les outils de mesure¹¹, les instruments, sont indispensables : de quoi écrire, dessiner, peindre, sculpter... à minima ; et pour chaque objet créé, selon la fantaisie de celle/celui qui crée, un mélange de couleurs, une gamme de produits, une panoplie d'accessoires...

Les expressions ne font pas défaut pour caractériser cette dynamique créatrice : « battre la mesure » en musique ; appliquer « le nombre d'or »¹² pour un tableau ; « compter les pieds » en versification ; les marques de référence, les connecteurs et la ponctuation pour ce qui est de l'écriture.

On retiendra quatre éléments essentiels à la composition.

- L'équilibre :

Pour maintenir l'équilibre, on pose un thème, un sujet, un objet, auxquels on fait contrepoids. Ainsi on oppose l'ombre à la lumière, on alterne le plein avec le délié, on introduit un élément comique dans la tragédie, on nuance un *forte* par un *piano*.

- L'association logique :

Que cette association soit attendue ou surprenne, qu'elle soit en harmonie ou en discordance, elle est introduite dans une vision d'ensemble, annoncée par un contexte, déduite d'une situation, anticipée par un jeu de couleurs, pressentie par un départ mélodique.

- La fluidité :

Si l'équilibre met en présence et compose toute production d'objets, de lieux, de personnages... la fluidité donne à l'ensemble – qu'il s'agisse de musique, d'un tableau, d'un texte, etc. – un mouvement coordonné, porté par un rythme.

La mobilité vient de l'enchaînement judicieux des éléments d'un texte. De même, le regard parcourt un tableau, guidé par la disposition des éléments qui le composent.

¹⁰ S'entend observatrice, auditrice, lectrice.

¹¹ Calibre, jauge, mètre, règle, compas, rapporteur...

¹² "Beating time"/ "counting feet" / "the golden ratio".

- La cohérence :

La cohérence apporte de l'harmonie à l'objet littéraire ou artistique. Qu'il s'agisse de texte ou de contexte, de phrasé musical ou linguistique, de palette mono- ou polychrome, un degré de cohérence entre dans la composition à plusieurs niveaux : articulation entre les différents éléments composant l'objet créé, logique interne à la composition, coordination en cours d'élaboration.

Ainsi, lors de l'observation d'un tableau, à la lecture d'un texte, à l'écoute d'une musique, ces quatre éléments – équilibre, association, fluidité et cohérence – participent à la composition en un dosage subtil.

Parfois, plus que l'équilibre, c'est un effet de cohérence que l'on recherche. Ou encore, il peut importer moins que chaque chose soit à sa juste place, si l'animation entre les objets dessinés, décrits ou entendus, ainsi que l'adhésion aux situations les mettant en scène, se font avec aisance.

Au service de la composition, non seulement des éléments techniques impersonnels, voire professionnels, ainsi qu'une prise en main plus ou moins expérimentée d'instruments, jouent un rôle ; mais également, la fabrication d'outils personnels et originaux, leur appropriation par l'expérience, et leur maîtrise inimitable.

3. Ré- inventer et faire fi de l'illusion d'un modèle

Qu'en est-il de l'inspiration ?

La définition éloquente : « enthousiasme, souffle créateur qui anime l'écrivain, l'artiste, le chercheur », est souvent à mille lieues du processus intellectuel, dans lequel la connaissance, l'expérimentation et l'expérience, entrent en proportions variables dans le creuset de la créativité.

Certes, l'envie, la motivation, voire la passion, ou la nécessité, alimentent le feu créatif par leur souffle ; c'est une chose indéniable.

Sans nier que la grâce, l'illumination, l'éclair de génie et la fulgurance, se mêlent à notre créativité, il est vrai que le plus souvent, ce sont l'intuition, l'idée, et le trait d'esprit qui se rapprochent le plus du souffle de l'inspiration. Ils sont moins éthérés et bien plus réalistes. Penser à ce qu'on écrit, à ce qu'on peint, ou à ce qu'on met en musique – avec du « cœur » à l'ouvrage (!) – est sans aucun doute le garant de voir émerger l'œuvre.

Qu'en est-il de la copie ?

En dehors de tout travail dont la fonction est de copier un original¹³ – tel un texte à (re)transcrire, (ré)écrire, ou (re)traduire ; et, dans le cas spécifique d'une œuvre d'art, la

¹³ Scribe, copiste. Voir le document joint à ce Journal : Questes-3565.

reproduction d'un modèle, à l'imitation d'un maître – « copier » une œuvre s'oppose à ce qui en fait l'originalité. Se faisant, son auteur perd toute crédibilité et « autorité »¹⁴.

La reprise, la citation et le collage se substituent aussi à ce que devait être l'œuvre initiale et en déflorent l'authenticité. Emprunt et compilation sont monnaie courante. Y ajouter la contrefaçon et le plagiat, et l'on a fait le tour des faux de toutes sortes.

De leur côté, corrections, modifications, erreurs, repentirs, altérations, omissions, variantes, remaniements, font partie intégrante du processus d'une authentique créativité, et n'enlèvent rien à l'innovation et à l'originalité de l'œuvre.

Qu'en est-il d'une œuvre originale?

La définition est en soi multiple.

En voici trois volets¹⁵ d'égale importance :

- L'œuvre est véritablement nouvelle, elle porte son origine en soi et n'a pas de modèle. Elle n'emprunte aucun élément à une œuvre préexistante. Il n'existe rien de comparable dans ce qui est déjà connu (<https://arts20.com>).
- La production issue du génie artistique est originale puisqu'elle ne procède pas de règles connues ou enseignées (<https://www.linternaute.fr>).
- Classiquement, l'originalité d'une œuvre réside dans le fait « qu'elle est le fruit d'un travail créatif dans l'univers des formes littéraires ou artistiques, et constitue une création marquée de la personnalité de l'auteur » (<https://www.carredartistes.com>).

Cette définition se discute.

Règles littéraires et artistiques s'enseignent et sont étudiées. Elles sont contournées, transformées à la guise de l'esprit créatif, mais rien n'est créé *ex nihilo*.

La vision la plus réaliste de l'originalité est probablement celle de l'empreinte que laisse celle ou celui qui crée sur l'ensemble de son œuvre, sa vision du monde, son style qui est plus probant qu'une signature.

Recomposer ? Dans quelle mesure ?

Dans l'approche littéraire au Moyen-Âge, copier un texte était aussi le « reprendre », ajouter à la simple copie, « inventer » à partir du texte original : changer ou poursuivre le récit, réorganiser son agencement, enjoliver la forme. Cela allait de pair avec la déclamation orale, où l'on brodait sur des textes traditionnels.

Quant à l'écrit, le manuscrit s'appuyait sur une tradition narrative et la mémoire collective, et il offrait des variantes au gré des circonstances et de la rhétorique.

À chaque nouveauté, la tentation est grande de la reproduire. L'auteur d'une œuvre originale peut même en mesurer ainsi la valeur. D'unique, l'œuvre est objet d'inspiration et se diversifie entre d'autres mains. Sans manier le paradoxe, une œuvre porte trace de son originalité, en ce qu'elle est susceptible d'être reproduite. Beaucoup d'artistes, éminents eux-mêmes, se sont réclamés de maîtres et de leurs chefs-d'œuvre.

¹⁴ L'autorité, la sacralité du modèle, le statut du texte. À l'inverse d'un faux, œuvre du faussaire.

¹⁵ Surlignés en gris.

Ce qui définit la nouveauté et l'originalité n'est pas spécifiquement l'absence absolue de connotation à une œuvre connue, mais l'approche éminemment personnelle de sa transformation. Ainsi, l'artiste peut à loisir utiliser une de ses propres œuvres et la reproduire de multiples fois, s'inspirer de son texte ou de sa musique pour les décliner. On ne lui en fera pas reproche. On y lira au contraire son empreinte, son style, sa signature !

La « composition » porte son lot de synonymes¹⁶. On peut les organiser dans l'ordre qu'on trouve judicieux, une chose demeure : la « composition » est plus réfléchie qu'inspirée. Si pour tel esprit créatif, elle n'est pas la source première de la créativité – rien n'empêche qu'elle le soit pour tel autre –, elle en reste le fondement.

Dans le Journal 47, nous aborderons une part non négligeable de la créativité : « **La notion de contraste** » dans l'œuvre littéraire, comme artistique.

Le contraste est une valeur sûre, qui forçant l'opposition entre les choses à différents degrés, fait ressortir ce qui est essentiel à l'œuvre.

Bonne lecture et au plaisir de se retrouver !

Documents joints à ce Journal n° 46 :

- **Mediabask**, 25 mars 2024.
« **Au lendemain de l'arrivée de la 23e édition de la Korrika à Bayonne, les organisateurs tirent un premier bilan positif de l'évènement en faveur de la langue basque.** »
« S'il est encore « trop tôt pour tirer un bilan économique » pour AEK, l'organisme qui gère les cours de basque pour adultes souligne l'autre fonction de la Korrika, celle de faire connaître la « réalité de l'euskara ». « Nous avons pu recharger les piles pour qu'au niveau politique, il y ait une vraie politique linguistique qui nous permette de sauver notre langue et redresser la barre », poursuit Bixente Claverie. Il rappelle que le Pays Basque Nord ne compte que 20 % de locuteurs en langue basque. « Si le désir est le principal moyen de transmission, nous ne devons pas oublier que la question linguistique est politique. Et urgente », a scandé Garazi Arrula Ruiz devant une foule attentive ».
- **Questes, Revue pluridisciplinaire d'études médiévales**, « Copie, authenticité, originalité : introduction - Le point de départ de la critique textuelle », OpenEdition Journals 29, 15 janvier 2015, pp 3-35, par Jean-Baptiste Camps, Magali Cheynet et Vincent Le Quentrec.
<https://journals.openedition.org/questes/3565>
- « **Enseigner l'écriture va au-delà des exercices de rédaction et de dissertation** », THE CONVERSATION, 7 février 2024, par [Enrique Ferrari](#), Vicedecano de investigación de la Facultad Ciencias Sociales y Humanidades, UNIR - Universidad Internacional de La Rioja.
« Les temps sont mauvais, les enfants ont cessé d'obéir à leurs parents et tout le monde écrit des livres », se lamentait [Cicéron](#) dans l'une de ses harangues les plus épiques. Et beaucoup aujourd'hui seraient tentés de reprendre à leur compte cette phrase du célèbre orateur romain.
C'est un phénomène qui se répète au fil de l'histoire : chaque génération tend à négliger ou dénigrer les valeurs que la génération précédente considérait encore comme fondamentales. Cette récurrence, loin

¹⁶ Citons par ordre alphabétique : agencement, architecture, arrangement, canevas, charpente, constitution, construction, disposition, forme, ordonnance, organisation, plan, schéma, système, texture...

de valider la pertinence de cette attitude, la rend d'autant plus suspecte : n'en dit-elle pas plus sur celui qui l'adopte que sur l'époque dont il parle ? »

- **« L'anxiété stimule-t-elle vraiment la créativité ? »** THE CONVERSATION, 27 décembre 2023, par [Arash Javanbakht](#), Associate Professor of Psychiatry, Wayne State University.
« Aux États-Unis, les troubles anxieux touchent environ un [tiers de la population](#). Il n'est donc pas surprenant qu'un grand nombre d'artistes et d'écrivains souffrent également [d'anxiété](#) et de dépression.
Mais alors que certains critiques considèrent les peintures saisissantes de Vincent Van Gogh et les poèmes confessionnels de Sylvia Plath [comme le résultat direct de leur psychose et de leur dépression](#), j'ai tendance à être moins romantique à ce sujet. Je considère que leur brillante production s'est produite en dépit de leur angoisse mentale, plutôt qu'à cause d'elle.
Dans mon nouveau livre, [Afraid](#), j'explore l'interaction entre la peur, l'anxiété et le travail créatif. Elles sont plus étroitement liées qu'on ne le pense : selon la situation, la peur et l'anxiété peuvent inspirer ou entraver. Mais lorsque l'anxiété devient envahissante, le travail créatif est souvent bloqué. »
- **« Joyeux anniversaire le SMS ! Comment le téléphone a appris à lire et écrire »**, France Culture [Arts numériques](#), [Pauline Petit](#), vendredi 2 décembre 2022.
« Comment les SMS ont-ils transformé nos vies ? Des premiers textos à la concurrence sans pitié des messageries instantanées, cette technologie en laquelle aucun opérateur téléphonique ne croyait a profondément renouvelé notre façon de communiquer. Et fait du téléphone autre chose qu'un téléphone. »

Les documents suivants sont sur le site <http://www.errancesenlinguistique.fr> sous l'intitulé « Documents » :

- **“This language was long believed extinct. Then one man spoke up”**, ARTDAILY, January 15, 2024.
His painstaking work with a linguist has produced a dictionary of roughly 1,000 Chaná words. For people of Indigenous ancestry in Argentina, he is a beacon that has inspired many to connect with their history. And for Argentina, he is part of an important, if still fraught, reckoning over its history of colonization and Indigenous erasure.
“Language is what gives you identity,” Jaime said. “If someone doesn’t have their language, they’re not a people.”
- **« Littérature : pourquoi retraduisons-nous les classiques ? »** THE CONVERSATION, 17 janvier 2024, Enrico Monti, Maître de conférences en Anglais et Traductologie, Université de Haute-Alsace (UHA).
Quelle traduction choisir, donc ? La plupart de nous se laisseront guider par les mêmes critères qui déterminent notre choix d'un classique francophone : l'affection pour une maison d'édition ou une collection, les paratextes, le prix, la couverture... Assez rarement par la renommée de ces invisibles de la littérature traduite que sont les traducteurs, acteurs silencieux d'une interprétation qu'on imagine impersonnelle et objective, et surtout pas cruciale.
- **« Cartepostalisation », « urban sprawl » : voyage en langue inconnue dans le monde des sciences sociales », [Louis Mouchotte](#)**, Le Figaro, Langue française, 29/06/2022.
Ces mots «sonnent» scientifiques... Milan Vasicek/milkovasa - stock.adobe.com
Depuis une trentaine d'années la géographie et la sociologie s'appuient sur des néologismes à la complexité déroutante. Qu'est-ce qu'une ville? A cette question, le dictionnaire de géographie de Lévy et Lussault répond: «Un géotype de substance sociétale fondée sur la coprésence.» Cette définition, si elle désarçonne les néophytes de la nouvelle géographie vidalienne, incarne bien cette complexité volontaire adoptée par les sciences sociales dans la formulation de leurs nouveaux concepts. En quête de «scientificité», la construction de néologismes obscures est devenu pour la géographie, l'histoire, la sociologie... un instrument de rigueur scientifique. Voici quelques mots qui, en frôlant l'absurde, montrent parfaitement cette évolution.
- **« Virginia Woolf ou l'histoire oubliée d'une émancipation par le journalisme »**, THE CONVERSATION, 2 janvier 2024, María Santos-Sainz, Maître de conférences (HDR), Institut de Journalisme Bordeaux Aquitaine,

Université Bordeaux Montaigne.

Si on connaît la Virginia Woolf romancière, essayiste et éditrice, son parcours de journaliste reste méconnu. Elle fut pourtant une digne représentante de la profession, dès 1904, à en croire la profusion de ses excellentes collaborations littéraires dans les journaux de l'époque et la modernité de ses articles les plus politiques, engagés en faveur du féminisme et du pacifisme.

- « **Le rayon extraordinaire : quand l'art donne à voir l'invisible** », THE CONVERSATION, 19 février 2024, Julien Fade, Marie-Aude Lefevre, Sylvia Girel.
L'exposition « [Le rayon extraordinaire](#) », présentée aux [Champs Libres](#) à Rennes entre novembre 2022 et mars 2023 offrait une expérience sensorielle immersive, dévoilant une réalité physique normalement invisible à l'œil humain : la polarisation de la lumière. L'exposition, qui a attiré près de 30 000 visiteurs, proposait un mariage harmonieux entre une approche artistique exigeante traitant d'un sujet scientifique de physique en apparence aride, tout en offrant une large accessibilité au grand public. Elle résulte d'un travail de deux ans de recherche arts et science conduit à l'[Université de Rennes](#) par deux artistes (Fred Murie et Flavien Théry, collectif [Spéculaire](#)) et un enseignant-chercheur en optique (Julien Fade, [Institut Foton](#)).

Dans la rubrique « **Nouvelles** »

- « **24,38° latitude sud** », Opportune Coste
- « **Lion confiné** », Opportune Coste